

le Domaine Mackenzie King

Texte et photos : France Rivet

En cette belle journée automnale de l'Action de grâce 1900, lorsque William Lyon Mackenzie King enfourche sa bicyclette, il est probablement loin de se douter que sa balade dans les collines de la Gatineau sera le déclencheur d'une nouvelle passion. En effet, c'est lors de cette première visite au lac Kingsmere qu'il tombe sous le charme du paysage sauvage qu'il y découvre. Dès l'été suivant, il prend pension aux abords du lac puis, deux ans plus tard, il acquiert un hectare de terre sur la rive sud du lac et entreprend la construction d'un modeste chalet. Au cours des 50 années suivantes, Mackenzie King s'affaire activement à développer, à aménager et à entretenir ce qui devient un domaine de plus de 230 hectares qu'il veut l'un des plus beaux au Canada.

Aujourd'hui, le site est toujours enveloppé de l'ambiance paisible et imprégnée de romantisme que Mackenzie King lui a donné. À Kingswood, aux abords du lac Kingsmere où Mackenzie King passe presque tous ses étés de 1903 à 1928, nous nous retrouvons au cœur d'une forêt d'érables, de bouleaux et de pins. Dans les jardins poussent les mêmes variétés de vivaces que celles du temps où Mackenzie King y habitait. Les diverses bâtisses en bois, peintes en jaune clair et blanc, sont ouvertes aux visiteurs et permettent de se replonger à l'époque de son illustre occupant.

En empruntant la route de gravier devant les bâtiments, nous traversons une pinède pour aboutir à « Le Moor », une vaste prairie de fleurs sauvages. Puis se dévoile Moorside, la résidence d'été de Mackenzie King de 1929 à 1939 qui abrite aujourd'hui un musée ainsi qu'un charmant salon de thé. La terrasse mène aux parterres où jardins français et anglais ont été aménagés. Au pied des immenses pins et épinettes qui montent la garde autour de la demeure, des bancs, chaises et fauteuils nous invitent à prendre une pause. Notre regard est vite attiré vers l'orée du bois où se trouvent des structures de pierre qui font partie de l'ensemble de ruines dont



Kingswood

Mackenzie King a doté son domaine. La première, la « fenêtre sur la forêt », est formée d'une série de piliers qui ont été disposés dans le but de mieux révéler les parterres fleuris. La seconde, l'Arc de triomphe, fut construite pour célébrer son retour au pouvoir en 1936. En traversant l'immense portail de cette arche (qui est en fait l'entrée d'une ancienne imprimerie), nous avons accès au « bosquet de Diane », un jardin sauvage, nommé en l'honneur de la déesse romaine de la chasse et des forêts sauvages.



Moorside





Sentier de la Chute

Un peu à l'écart, en longeant le sentier pavé, nous découvrons les « ruines de l'Abbaye », les plus importantes ruines que Mackenzie King ait aménagées. Elles consistent en une série de murs de pierres percés d'arcades, de portes et de fenêtres, et placés de façon à rappeler un cloître ou une chapelle de style gothique. Les ruines ont été construites en sauvegardant des pièces provenant en partie de la résidence de Simon Napoléon Parent, un ancien Premier ministre du Québec, et en partie des vestiges du premier parlement d'Ottawa, incendié en 1916. Par une belle matinée brumeuse d'automne, les ruines offrent assurément un spectacle empreint de mystère.

Les longues promenades en forêt font partie des activités de prédilection du Premier ministre et il travaille lui-même à la conception et à l'aménagement des sentiers. Son sentier préféré, le sentier de la Chute, débute à la droite de la « Fenêtre sur la forêt » et du « Jardin caché », une rocaille de fleurs alpines qui est le plus ancien jardin de Moorside. D'une longueur d'un kilomètre environ, le sentier zigzague le long d'un ruisseau pour se terminer au belvédère de la chute, au nom poétique de « Voile de la mariée ». À l'époque, le débit de la chute et le bruit du torrent étaient spectaculaires. Aujourd'hui, il en est tout autrement puisqu'un barrage et la construction de la promenade Champlain ont eu raison de son débit. Seule la fonte printanière redonne vie à cette chute jadis si impressionnante. La promenade est néanmoins fort plaisante et permet de fouler le sol où Mackenzie King se promenait si souvent, tant en compagnie de personnalités telles que Winston Churchill ou Charles Lindbergh qu'en solitaire, accompagné de son chien Pat.

Le Domaine Mackenzie King est sans contredit le lieu historique le plus important du Parc de la Gatineau. L'automne est une saison idéale pour explorer cet endroit que Mackenzie King considérait être un havre de paix où règnent la beauté et un silence qui fait oublier les plus lourds soucis.



FERME-NEUVE
Entre village et
campagne, rivière et
montagne

DÉCOUVREZ LA MONTAGNE DU DIABLE DANS LES HAUTES-LAURENTIDES

- COUCHER EN REFUGE
(TRANSPORT DE BAGAGES)
- CAMPING RUSTIQUE
- CIRCUIT DE CANOT
- LOCATION DE RAQUETTES
- 80 KM DE SENTIERS POUR
LA RANDONNÉE PÉDESTRE ET
LA RAQUETTE
- SKI DE RANDONNÉE
NORDIQUE (50 KM)
- SKI DE FOND CLASSIQUE
(40 KM)

les amis de la Montagne
de Diable
Ferme-Neuve

94, 12^e RUE, FERME-NEUVE (QUÉBEC) J0W 1C0
819.587.3882
SANS FRAIS: 1.877.587.3882
www.montagnedudiable.com
lesamis@montagnedudiable.com



Au cœur du village!

*Auberge
chez Isaïe*



À PROXIMITÉ DES SENTIERS

Forfait
une nuit
à partir de **59\$***

COMPREND

- Cocktail de bienvenue
- Souper table d'hôte
- Coucher
- Déjeuner

* par personne occupation double
(taxes et services en sus)

300, 12^e avenue, Ferme-Neuve (Québec) J0W 1C0
819 587.3977 / 1 866 587.3988
www.aubergechezisaie.com

UNE BELLE JOURNÉE DOIT BIEN SE TERMINER !